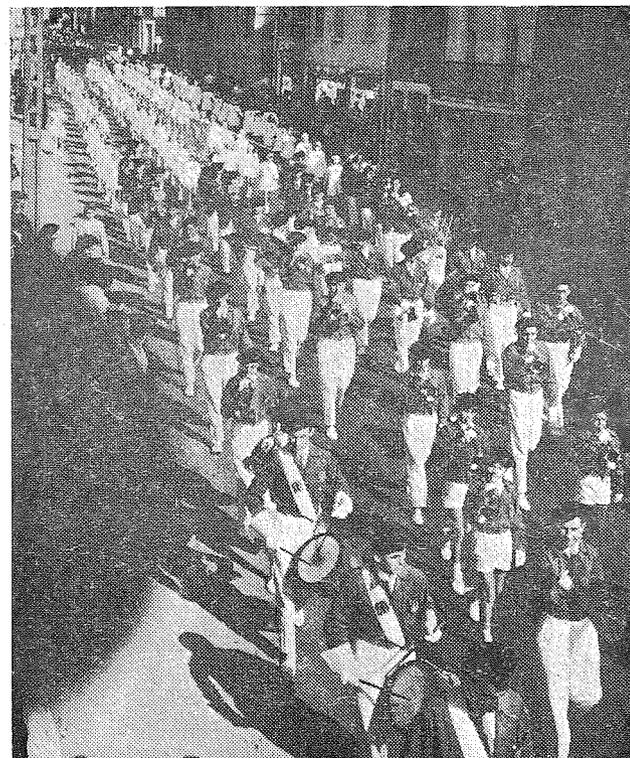


La Sève paroissiale



du MAY sur EVRE

LA CONSIGNE DU PASTEUR... AUX AMOUREUX !

J'te plûs,

Tu me plûs,

Nous nous plûmes...!

Vieille rengaine de jadis ! Peut être pas très convenable et dont il n'est resté au tréfond de ma mémoire que ce cocasse assemblage de sons. Vieille rengaine qui me revient à l'esprit au moment où je voudrais présenter la réouverture du C. P. M.

C. P. M. ? Sautez sur votre dictionnaire des initiales ! Vous apprendrez que ça peut vouloir dire : Cours de Préparation Militaire, ou Collection de Plantes Médicinales ou même Club des Pêcheurs Maytais, etc..., etc...

Depuis quelques années, c'est aussi le sigle d'une institution nouvelle dont l'audience s'étend et dont l'activité s'avère chaque jour plus féconde. Il s'agit du **Centre de Préparation au Mariage**.

Le nombre des ménages qui cassent est effrayant. Les causes de ces échecs sont nombreuses.

Il en est d'éternelles comme les vices du bipède qui a nom l'homme : l'immoralité qui mène à l'infidélité, l'égoïsme, la brutalité, la paresse, l'abus de la boisson, etc..., etc...

Il en est d'origine économique, comme le travail qui sépare, le taudis, la cohabitation.

Il en est d'évitables, comme l'ignorance.

Des couples de bonne volonté sont partis dans la vie commune avec un grand amour au cœur. Ils ne manquaient ni d'aisance, ni d'espace vital.

Cependant bientôt ils cessent d'être heureux l'un par l'autre, en arrivent à ne plus se supporter et louchent vers la porte de sortie du divorce. Pourquoi ?

Parce que **lui** ne s'est pas préparé à son métier de mari et **elle** ne s'est pas préparée à son métier d'épouse.

Ils ont foncé tête baissée dans le mariage en s'imaginant naïvement qu'à roucouler ensemble « je t'aime, tu m'aimes ! » il n'y a plus de problèmes et que ça suffira à les rendre heureux toujours.

On rencontre chez des maris des ignorances lamentables. Pour eux, l'amour s'arrête au biologique. Ils n'ont jamais pensé qu'une femme c'était aussi une âme et un cœur. Certains se croient dégourdis à cause de leurs expériences de jeunesse, qui fêlent leur mariage dès leur première intimité.

D'autres ne sont que des mâles insatiables et s'étonnent que ça ne suffise pas à l'épanouissement de leur épouse : « Elle a une maison neuve, un frigo, une télé, une machine à laver, une voiture, qu'est-ce qu'elle veut de plus ? » « D'être aimée pour elle-même ! »

Quant aux épouses, il en est qui ont rêvé leur vie conjugale au lieu de s'y préparer dans la clarté. Droguées, dopées par la vaseline sentimentale de la Presse du Cœur, elles sont déçues de ne pas trouver dans la réalité de leur foyer, ce bonheur idyllique, sans nuages et sans devoirs que décrivent leurs irréelles lectures.

Elles ignorent que le bonheur en ménage n'est jamais du tout cuit, qu'il se conquiert, qu'il se bâtit jour après jour à coups d'humbles fidélités, de petites attentions, de joyeux sacrifices.

Ce n'est pas facile pour un homme de comprendre une femme. Ce n'est pas facile pour une femme de comprendre un homme.

Amoureux qui fréquentez pour « de bon », fiancés qui approchez de votre mariage, le **Centre de Préparation au Mariage** de Cholet vous fournit une chance de taille : celle de préparer la réussite de votre foyer dans la clarté et la vérité ! Ne la laissez pas passer.

De jeunes ménages vous y apporteront leurs expériences, des techniciens (médecins et prêtres) leur compétence respective.

Les sujets traités sont les suivants : Se connaître — Vie quotidienne — Chair et Esprit — Père et mère — Un bon départ — Le temps des fiançailles.

Alors ne manquez pas ces importantes sessions. Elles ont lieu à Cholet, 9, rue du Maréchal-Foch, à 20 h. 45 précises, les 14, 21, 28 octobre ; 4, 11, 18 novembre ; 13, 20, 27 janvier 1965 ; 3, 10, 17 février.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à la cure.

Abbé F. HUMEAU, curé.

Tous les foyers qui sont allés en retraite à Luçon et en sont revenus enrichis et enthousiasmés n'oublieront pas dans leurs prières communes M. le Chanoine Eugène Loiseau, brutalement rappelé à Dieu au début de septembre.

Les Noces de Diamant du Patro

— 5 —

1904-1964 : soixante années se sont écoulées depuis la fin de l'été 1904. L'abbé Tessèdre, qui était à l'époque vicaire de la paroisse Saint-Michel du May-sur-Evre, avec tout le zèle apostolique que les maytais lui connurent pendant les 54 ans qu'il passa parmi eux, venait de décider la création d'un patronage, jugeant que cela était indispensable pour la formation à la fois morale et physique des jeunes de l'époque.

Soixante ans plus tard, le dimanche 27 septembre 1964, la paroisse tout entière, répondant à l'appel de son dévoué pasteur l'abbé F. Humeau, célébrait avec émotion et fierté les noces de diamant de l'**Energie**. « Plutôt mourir que trahir » telle était la devise qu'avait choisi le fondateur. L'**Energie** tel était le nom de baptême qu'il avait donné à son œuvre. Fidèles à cette devise, dignes représentants de l'**Energie** vingt et un des pionniers de notre patro devaient donner leur vie pour la France au cours de la grande tourmente de 1914-1918.

Deux anciens vicaires, M. le Chanoine Brangeon, qui fut archiprêtre de la Cathédrale d'Angers, et M. l'Abbé Barrault, présentement Aumônier de la Maison de Retraite de Jallais, avaient spontanément accepté d'assister à cette cérémonie d'anniversaire. Précédée de la Fanfare de l'Energie et de l'Union Musicale dirigée par leur Chef, M. Louis Tijou, les jeunes filles de la « Caravelle », sous la conduite de leurs monitrices Mlles Janine Loizeau, Yolande Boisseau, Annick et Colette Ripoché, partaient de l'école Notre-Dame et se rendaient, en un défilé impeccable, à l'église Saint-Michel pour y prendre place dans la grande nef et dans le chœur afin d'assister à la grand-messe chantée avec sa voix toujours jeune par l'Abbé Barrault. Au cours de l'office, le Chanoine Brangeon prit la parole et prononça le sermon de circonstance après avoir dit toute la joie qu'il avait à se retrouver au May-sur-Evre pour y participer au soixantième anniversaire de la fondation de l'**Energie** « le plus vivant et dynamique patronage du diocèse ».

Voici le texte intégral de cette belle allocution écoutée avec la plus grande attention :

Monsieur le Président du Conseil Général,
Monsieur le Maire, Mes Frères,

Quand, à la fin de l'été 1904, M. l'abbé Tessèdre fonda l'Energie du May-sur-Evre, pouvait-il se douter qu'il commençait ici un des plus beaux patronages du diocèse !... Bien rares sont en effet les

œuvres de jeunesse qui peuvent vivre dans le même esprit et se recruter avec une égale persévérance, pendant plus d'un demi-siècle... Mais l'élan était donné chez vous par un prêtre énergique, au cœur généreux, à la volonté si tenace ! Son œuvre fut ensuite comprise, suivie et animée par des vicaires si dévoués à qui vous avez toujours donné votre confiance ! Voilà pourquoi, mes Frères, depuis 60 ans, au May-sur-Evre, en même temps que se développait florissante plus que partout ailleurs l'industrie de la chaussure, une belle et vivante œuvre sportive préparait vos enfants à leur entrée à l'usine, en forgeant, corps et âme, une jeunesse solide, en faisant de vos fils des garçons bien musclés, des chrétiens convaincus.

Oui, l'œuvre de l'Abbé Tessèdre a grandi et s'est fait connaître. La voilà devenue un patronage nombreux, vivant, éducatif, une belle société sportive qui a fait sa place bien grande dans la paroisse et dans vos cœurs. Disons-le, vous étiez devenus fiers de vos jeunes, toujours heureux quand défilait dans vos rues, derrière son drapeau et sa vibrante fanfare, l'Energie du May-sur-Evre...

Et c'est ainsi que depuis soixante ans s'est formée ici une belle jeunesse ! Presque tous les garçons du bourg ont bénéficié des causeries, des exercices physiques, des promenades, des colonies de vacances, des sorties, des concours, organisés par cette œuvre sportive restée toujours vivante, avec ce même et beau programme : donner à tous les gars du May, qu'ils soient à l'école ou qu'ils soient à l'usine, le maximum d'exercices, le maximum de grand air, le maximum de sorties éducatives, le maximum de joie, le maximum surtout de générosité chrétienne.

Oui, — et je suis heureux d'en apporter aujourd'hui le témoignage — il est peu d'œuvres qui aient procuré à nos jeunes tant de joie, tant d'épanouissement et de santé... ; il est peu d'œuvres qui aient mis au cœur de leurs enfants tant d'esprit chrétien, un aussi grand amour de leurs prêtres...

Alors, posons-nous la question : Comment, depuis soixante ans, ici et mieux qu'ailleurs, tout cela s'est-il opéré ?... Par le concours de trois facteurs différents : les jeunes, le clergé, la famille.

Les jeunes d'abord. Les jeunes qui sont capables de montrer très vite leur valeur ; les jeunes avides de donner leur confiance à ceux qui les guident avec amour et désintéressement ; les jeunes qui, lorsqu'ils sont fiers de leurs couleurs, savent apporter à la société qui les unit le maximum de bonne volonté et d'efforts... Rappelez-vous, chers anciens, nos grands concours de gymnastique de Dinan, de Cholet... De belles couronnes ont récompensé vos efforts, mais personne alors ne pouvait comprendre mieux que moi jusqu'où pouvait aller votre générosité, votre persévérance, votre discipline — disons le mot qui convient — votre énergie. Vivent les gars du May-sur-Evre !

Tout cela, mes Frères, s'est également opéré grâce aux prêtres qui se sont dévoués en cette paroisse, à tous ces vicaires successifs qui ont aimé vos jeunes. Vous n'avez oublié ni leurs noms, ni leur souvenir. Tous ont su œuvrer ici, dans le sillage tracé par M. l'abbé Tessèdre et au rythme de votre paroisse restée toujours enthousiaste et fière de sa jeunesse ; tous ces vicaires qui, je le sais, ont été ces derniers temps si admirablement compris, aidés, soutenus, encouragés par votre cher curé, M. l'abbé Humeau.

Tout cela s'est opéré enfin et surtout grâce à vous tous, mes Frères. Ah ! si vous saviez combien je suis heureux d'aborder ce dernier

point de mon entretien, pour vous redire une fois de plus ma grande, ma très grande reconnaissance ! Tout le temps que j'ai vécu au milieu de vous, je l'ai senti si profonde votre sympathie, si bienveillant votre accueil, si forte votre générosité, qu'il m'est doux de revenir vous dire mon dernier merci. J'ai pu ici, parfois, gâter vos enfants puisque, grâce à vous, je n'ai jamais eu de souci financier. Vos jeunes ne m'ont pas coûté cher... Vous ne m'avez jamais laissé manquer d'argent. Je parlais tout à l'heure de nos sorties, de nos concours : Dinan, Lourdes, Belle-Isle, etc... Quand on est nombreux en route, les voyages coûtent cher ! Pas au May-sur-Evre, car je puis vous le révéler aujourd'hui : peu de semaines après notre retour, la caisse du patronage se retrouvait presque toujours aussi riche qu'au départ. Jamais semblable exemple de générosité ne m'a été donné ailleurs.

Et comment, avant de terminer, remercier comme il convient votre curé qui m'a si aimablement invité à revenir en votre paroisse vous parler d'une œuvre que j'ai connue pendant quatre ans à peine, mais qui est restée dans ma vie sacerdotale, non seulement l'œuvre première, l'œuvre donc qui m'a donné le plus de souci, l'œuvre qui m'a apporté les plus belles consolations, l'œuvre que certainement j'ai le plus profondément aimée : l'Energie du May-sur-Evre. Puissent ces paroles vous prouver encore une fois que, du beau temps passé chez vous, mon cœur n'a rien oublié !

Prions ensemble au cours de cette messe, pour que l'Energie du May-sur-Evre, cette société sportive qui groupa ici des milliers de garçons, cette œuvre de jeunesse à laquelle se sont dévoués une dizaine de bons vicaires, ce patronage dont vous êtes si fiers et qui fait la joie de son curé, continue longtemps à rassembler et à rendre forts et chrétiens ceux qui, ici, vous sont les plus chers, vos enfants !

Il convenait d'associer à cette cérémonie le souvenir de



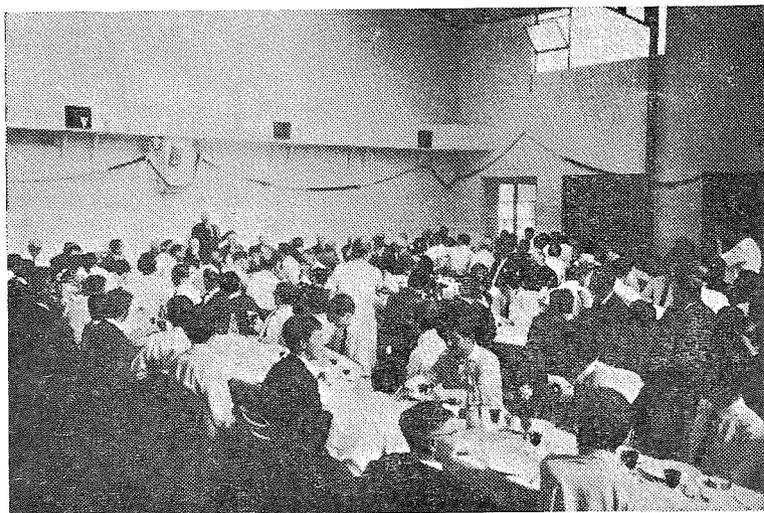
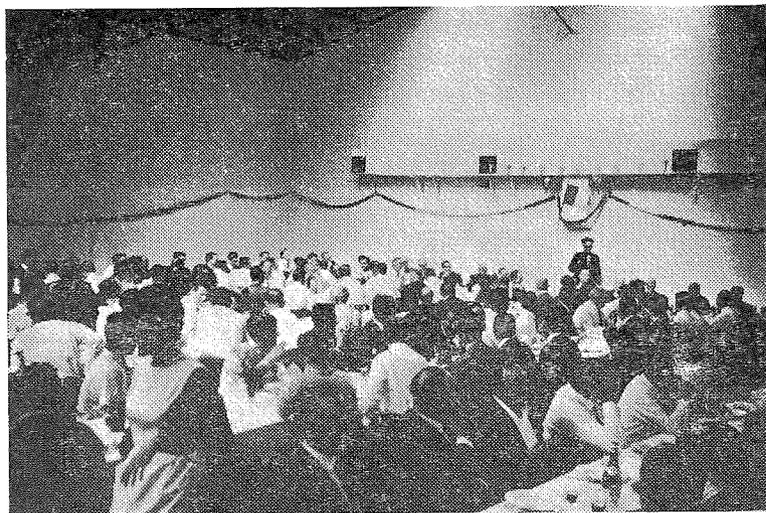
ceux qui œuvrèrent pour faire de l'Energie le grand « patro » qu'elle est actuellement. Aussi, après la messe, suivant la Fanfare et la Caravelle, les officiers et la population se rendirent au cimetière. Rassemblés autour du tombeau du chanoine Tessède ils y prièrent en commun pour le fondateur du patronage et pour tous les membres qui ont regagné la demeure du Père.

Place de la République, rassemblée autour du Monument aux Morts des deux dernières guerres, l'assistance observa une minute de silence avant de se rendre au Cercle Jeanne-d'Arc où, en présence des personnalités : MM. F. Esseul, Président du Conseil Général, Président de l'Union d'Anjou ; M. Taupin, maire, Président du Cercle ; J. Chupin, Vice-Président ; J. Fradin, secrétaire ; M. Beignon, trésorier ; les chanoines Brangeon, Chupin ; les abbés Pantais, Directeur du Patronage ; Roiné, chargé des jeunes ; Barrault, ancien vicaire ; Chiron, Aumônier de la Maison de Retraite du Sacré-Cœur ; MM. Bachelier, Président de l'Union Saint-Michel ; Emeriau, premier adjoint ; M. l'Abbé Humeau, curé de la paroisse, bénit les nouveaux locaux : le Foyer des Jeunes, une discothèque, la salle omnisport et l'académie de billard. Réunis ensuite dans la grande salle du Cercle Jeanne-d'Arc, l'assistance eut plaisir à entendre M. Esseul, Président de l'Union d'Anjou, parler avec toute sa fougue légendaire de ce qu'est un patronage : « une grande famille où chacun, quel que soit son âge, se sente chez lui, bien à sa place, où les générations se côtoient en ignorant les heurts.

« Cela ne se fait pas tout seul. Cela exige du dévouement, de la persévérance, de l'abnégation de la part des animateurs. De la psychologie de la part des prêtres, qui jusqu'à ce jour ont su maintenir. »

Après le vin d'honneur où chacun put lever son verre à la prospérité du patronage maytais, quelques cent soixante convives se retrouvèrent dans la salle omnisport, groupés autour de MM. les chanoines Brangeon et Chupin ; les abbés Humeau, Barrault, Pantais et Roiné ; MM. Taupin, Chupin, Bachelier, Brin, Hervé, Beignon, Fradin, etc... Au cours du banquet, dont voici le menu : Hors-d'œuvre variés, garnis Thon - Langue de bœuf, sauce piquante - Petits Pois à la Française - Rôti de veau braisé - Salade de saison - Plateau de Fromage - Corbeille de Fruits - Café - Liqueur - Vins : rouge et blanc, qui fut servi de façon impeccable par le Maître-Queue Petrault et un

personnel trié sur le volet, l'ambiance la plus amicale régna. Sans réticence chanteurs et conteurs surent contribuer à maintenir cette ambiance.



Jean Papin ouvrit la série des chansons par une cantilène composée pour la circonstance et dont il est lui-même l'auteur. Elle a été chantée par toute l'assistance sur le vieil air bien connu de La Madelon.

(Air : LA MADELON)

1^{er} COUPLET

C'est aujourd'hui le beau jour anniversaire
Des Soixant'ans de notre joli Patro,
Que nos aïeux ont fondé pour nous distraire
Jeunes et vieux et nos tout petits marmots.
C'est pour leur rendre notre hommage,
Que nous sommes ici réunis,
Dans notre nouveau Patronage,
Au milieu de tous nos amis.
Sachons rester heureux
Petits, jeunes et vieux,
En ce jour de gaieté,
Oui..., nous allons chanter.

REFRAIN

Les gars du May, de joyeuse mémoire,
Toujours unis, en sport et en gaieté,
Au Patro, et aussi sur les stades,
L'Energie s'est distinguée.
Et pour toujours est avide de gloire,
Coupes et palmes, diplômes et trophées...
Pour nous toujours ranime notre flamme
Ils sont là..., tes petits... gars du May !

2^e COUPLET

Biens des ennuis et aussi l'horrible guerre
Qui dans nos rangs a semé bien des soucis...
Sachons marcher sur les traces de nos Pères,
Leur sang versé ne soit pas par nous banni.
Pensons à eux, dans nos prières
Leur souvenir est éternel.
Ils ont vaincu notre misère
Et conduit à la liberté !
Que leurs noms soient chez nous
La nuit comme le jour,
Leur lointain souvenir
Ranime notre amour !

3^e COUPLET

Du haut du Ciel, ils sont là qui nous regardent,
Bon saint Joseph, Chef de notre grand Patro,
Cher Fondateur à ses côtés, prend la garde,
Et nos aïeux rassemblés aussi là-haut...
Avec nos chefs soyons aimables,
Suivons leurs conseils et, comme eux,
Nous conduirons à la victoire,
Sur cette terre et dans les Cieux.
Implorons leur recours
Aujourd'hui et toujours...
Nous s'rons récompensés
Pour notre éternité !

Il serait trop long de citer toutes les chansons entendues. Mention cependant aux jeunes gens qui ont été très applaudis dans deux chants exécutés en groupes et aux gentilles serveuses qui ne se sont pas fait prier pour montrer leur répertoire. Mention aussi à la chanson composée et chantée par Lucien Tijou et reprise en chœur par l'assistance sur l'air « Des Gars de la Marine ».

(Air : LES GARS DE LA MARINE)

1^{er} Couplet

C'est le vingt-sept septembre
Mil-neuf-cent-soixante-quatre
Que l'on fut convoqués
Par les Autorités ! (bis)
Et c'est par des bons mots
Que l'brave curé Humeau
Nous mit tous dans le mouvement
Pour les Noces de Diamant !

REFRAIN

Voilà les gars du May-sur-Evre !
Ils ont le sourire aux lèvres
Pour fêter l'Soixantenaire
De l'Energie du May-sur-Evre...
Rassemblés pour bien fêter
Inaugurer le jeune foyer.
Et quand ils en auront tous marre
Ils se retrouveront au bar...
Chantons tous : Vive le Patronage !
Du plus petit jusqu'au plus grand
Et que tout l'monde soit bien
[content !

**

Il revenait au doyen des convives, M. le Chanoine Chupin, un ancien Yé Yé qui va sur sa quatre-vingt-dixième année de chanter la dernière chanson. Elle a été composée jadis, a-t-il précisé par son frère Joseph Chaupinet.

1^{er} Couplet

J'avais bu dans le train
De la bière de Colmar
Et je fus pris soudain
D'un' envie sur l'boul'vard...
Cette envie très ingrate
D'un chien qui lève la patte.
Vous comprenez mon cas...
C't'envie, les poules n'ont pas...

2^e Couplet

Quand la Clique est de sortie
Pour mener la grande vie,
Le Chef et le Président
Tous deux sont cent pour cent (bis)
De Tharon à Mâcon,
Si les résultats sont bons...
Et c'est à coup d'porto
Que l'on remonte le Patro !

3^e Couplet

Quand on parle de football,
Les jeunes préfèrent le bal
Que d'faire de l'entraînement
Avec Jacques Bonenfant (bis).
Venez donc à la Chorale
Trouver les gars Bossard...
L'entrée sera gratuite
Et vous ferez de la musique...

4^e Couplet

Pour le reste des sections :
Pétanque, billard, ping-pong...
Il y en a des gros, des longs
Qui forment les maillons (bis)
Sous le nom de l'Energie,
Nous serons toujours unis
Afin de bien partir
Et aller au Paradis !

2^e Couplet

Près d'une porte, vivement,
Je dirige mes pas.
Mais voilà qu'un agent
Me prenant par le bras
Me dit : Nom d'un' timbale,
Vous choquerez la morale !
Chez l'concierge d'à côté
Allez d'mander la clé.

3^e Couplet

Chez l'concierge voisin,
Je me rends aussitôt.
Il dormait, c'est certain...
Je frappe à son carreau.
Le concierge qu'est pas bête
Se lève de sa couchette,
Et sans rien m'dire me r'met
Une petite boîte au lait...

4^e Couplet

Il faisait à peine jour.
L'allée de la maison
Était noire comme un four...
On n'voyait rien, cré nom !
Le concierge, je vous l'jure,
M'dit : Faites-moi bonne mesure.
J'répondis : N'craignez rien,
Ce s'ra plein, nom d'un chien !

5^e Couplet

Une fois que j'eus fini,
J'lui r'mets sa boîte en riant.
L'concierge me dit merci.
J'allais filer vivement
Quand, ô surprise réelle !
Le concierge me rappelle
Et me donnant six sous
Il me dit : Payez-vous !

7^e Couplet

Je restai stupéfait...
Jamais j'n'aurais cru
Qu'à Paris l'on me paierait
Pour rendre c'que j'avais bu...
La chose est très cocasse
Aussi, foi d'Boniface,
Pour le même prix, vraiment,
J'prendrais un abonnement !

Inutile de préciser que le bon Chanoine eut du succès. Le moment des chansons terminé, arriva celui des discours. M. Taupin, président du Patro et Maire de la Commune prit la parole le premier et s'exprima en ces termes :



DISCOURS DE M. TAUPIN

Monsieur le Curé, Messieurs les Abbés,

Mes chers Amis,

Soixante années se sont écoulées depuis la remarquable décision de notre fondateur, M. le curé Tessèdre. Décision créatrice, décision formatrice, décision de grandeur... Et ce soixantième anniversaire est placé volontairement à la Saint Michel. C'est le patron de notre belle paroisse, c'est aussi le rappel d'une filiale dévotion au regretté pasteur qui, pendant cinquante-quatre années de sacerdoce, a consacré à cette communauté le meilleur de lui-même. La clairvoyance de son esprit, la force de son jugement, sa volonté impassible l'attirait naturellement vers les plus audacieuses décisions. Et c'est l'ensemble de ses remarquables qualités qui l'avait désigné pour construire et pour agir.

Car il fallait déjà, au début de ce siècle, intéresser la jeunesse, l'appeler vers des formations d'élite. C'était déjà sans doute, la rançon de l'expansion, de l'évolution, puisque notre cité, en avant-garde, avait choisi l'activité. Ses usines, ses ateliers prospères occupaient une bien noble population.

C'est alors que s'est révélé cet entraîneur d'hommes, courageux et décidé ; il créa notre Patro, l'Energie. Il entreprit, il réussit ce qu'aujourd'hui nous apprécions, ce qu'aujourd'hui nous poursuivons.

Il est dit que « l'homme se survit par ses œuvres » ; celle qui nous est laissée est magnifique et garantit à son auteur, une certaine immortalité.

Cette réussite qui honore le fondateur est aussi l'œuvre de remarquables éducateurs, animateurs émérites et dévoués, que nous sommes si heureux d'accueillir aujourd'hui parmi nous : j'ai voulu dire M. le chanoine Brangeon et M. l'abbé Barrau, envers qui l'Energie reste profondément reconnaissante.

C'est rendre également justice que d'évoquer en cet anniversaire le souvenir de cette phalange ayant œuvré aux premières heures et qu'un destin cruel a ravi, à cette époque héroïque de 1914-1918, les inscrivant à la page de gloire, de grandeur, de cette génération éprouvée et meurtrie.

D'autres pionniers sont encore parmi nous, et je me plais à saluer la présence de ces aînés dont le mérite est si grand, dont l'exemple est si encourageant, et dont l'action soutenue reste l'expression de l'esprit des fondateurs. Puisse leur comportement nous maintenir dans cette union des esprits et des cœurs, qui caractérise notre vivante société.

Mais pour nous tous, responsables ou bénéficiaires de ce lourd héritage, cela implique des devoirs, des décisions, des attitudes convergeant vers le toujours mieux-être, vers le plus bel idéal.

Aujourd'hui, c'est le jubilé marquant ; dans quelques jours, ce sera l'officielle consécration de vos nouveaux moyens d'action : l'inauguration de la salle omni-sport, d'une véritable académie de billard et du prometteur Foyer des jeunes.

Ce Soixantenaire marque donc un nouvel essor ; l'importance de notre contingent nous amène à voir encore plus grand, à parfaire nos installations en concordance avec cette activité accrue.

Ce complément d'un ensemble que bien des cités nous envient formera, sans doute, l'un des plus beaux fleurons des Patronages français.

Mais les membres de l'Energie ne bénéficieront dignement de ces réalisations matérielles qu'en favorisant d'abord l'épanouissement moral.

Et je pense alors à notre jeunesse. Elle représente l'avenir ; sur elle doit s'étayer la réussite. Elle a le devoir d'entreprendre. Il n'y a qu'un moyen pour elle de savoir jusqu'où elle peut aller : c'est de se mettre en route et de marcher.

Chaque époque a sa jeunesse. Chaque jeunesse a ses caractéristiques, façonnées à la fois par le contexte économique ou social du moment, mais surtout par sa dynamique interne.

La jeunesse française actuelle n'est pas inférieure à ses devancières ; elle est ardente et volontaire. Il serait bon, à mon sens, que les projecteurs de la renommée se portent sur ces innombrables jeunes, dignes d'intérêt.

Pour favoriser leur épanouissement, je ne pense pas qu'il y ait de meilleures organisations que notre communauté d'aujourd'hui.

L'homme, être social, ne peut vivre isolé. Il a besoin des autres ; il a besoin d'échanges, de dialogues ; il a besoin d'aimer, d'être aimé, de donner, de recevoir, de valoir pour autrui et d'estimer autrui.

Il faut d'autre part qu'il trouve des satisfactions et des joies saines, dans un monde en perpétuel devenir.

« La vraie générosité envers l'avenir, dit-on, c'est de tout donner au présent ».

Je pense alors que c'est bien la mission créatrice de notre grand Patro, d'apporter par des réalisations immédiates sa contribution d'initiative et d'efficacité.

Alors, en retour, il est permis de penser qu'au moment où il est fait quelque chose pour les jeunes générations, cette disposition mettra de la clarté dans les esprits et projettera un rayon d'espoir sur les routes nouvelles.

*
**

Ensuite, M. l'Abbé Barrault et M. le Chanoine Brangeon prirent chacun leur tour la parole pour dire, tous deux dans le langage du cœur le bon souvenir qu'ils avaient gardé du May et tout le bonheur qu'ils avaient de s'y retrouver en ce jour de fête.

M. le Curé termina la série des toasts : « Pour les gars comme nous, de la 23 et de la 24, dit-il en substance, l'Energie est une fille de la classe qui a la chance de s'entendre qualifier par la presse et dans les discours, des épithètes flatteuses de toujours jeune et vivante, alors qu'avec nos soixante ans, nous nous faisons traiter, nous autres, de croulants ou de son et lumière. Mais, de faire remarquer, que si l'Energie est restée en 1964 ce qu'elle était en 1904, elle le doit à son fondateur, aux dévoués vicaires qui l'ont dirigée, à l'attachement et à la fidélité de ses membres. Le Pasteur rendit hommage à tous et forma des vœux pour que les anciens tiennent le coup le plus longtemps possible et que les jeunes marchent sur la trace de leurs aînés.

On leva alors les coupes de champagne à l'avenir du Patro et à ses noces de diamant, en même temps que s'arrosaient les 38 ans, que prenait le jour même Lili Tijou, les 15 ans de mariage de Francis Chupin, le premier anniversaire de mariage de Pierrot Daudet, les 80 ans de l'Abbé Barrault dont la sage-femme avait à ses parents le jour de sa naissance : « faites-le baptiser bien vite, il n'en a pas pour 48 heures ».

Il était presque 17 heures. La journée s'avancait. Tous en garderont un impérissable et excellent souvenir.

Le samedi suivant, trois octobre, coïncidant avec la décoration de trente-et-une mamans méritantes, avait lieu l'inauguration officielle, par M. le Sous-Préfet de Cholet, M. J.-C. Gourin, assisté de MM. Le Bault de la Morinière, député, et de Villoutrey, sénateur, du Foyer des Jeunes, de la salle omnisport et de l'académie de billard. Après avoir coupé le ruban tricolore, M. le Sous-Préfet parcourut les nouveaux locaux, suivi des officiels. Devant l'assistance rassemblée dans la grande salle du Cercle, M. Le Bault de la Morinière, député de la circonscription, devait rendre hommage à l'esprit réalisateur de ceux qui entreprirent l'équipement du Cercle. « Votre volonté vous a donné le courage d'entreprendre et de réaliser et c'est bien là les caractéristiques du tempérament choletais dont vous devez être fiers ». C'est à M. le Sous-Préfet que revint la charge de conclure. Il le fit avec beaucoup d'esprit et d'à-propos. Evoquant des souvenirs de jeunesse il en profita pour dire aux jeunes aînés, qui seront bientôt des anciens, qu'ils n'oublient pas tous les sacrifices et démarches qui furent nécessaires pour la réalisation de l'œuvre maintenant existante.

Après ces heures de joie, tout en éprouvant une bien légitime fierté en constatant la belle réalisation qu'est l'ensemble des nouveaux bâtiments, il est de notre devoir de remercier DIEU d'avoir envoyé au May-sur-Evre un messager qui sut voir ce qu'il convenait de faire pour la jeunesse de son époque. Le Chanoine Tessède, fondateur de l'ENERGIE, a bien mérité que sa mémoire soit à jamais vénérée.

P. MEUNIER.



Le Pape écrit à tout le monde



On appelle cela une « Encyclique ».
Celle-ci est la première de PAUL VI (6 août 1964).
Son titre est : « Ecclesiam suam ».

En français : « L'Eglise de Jésus-Christ ».

Toute la presse, la radio, la T.V. en ont parlé, tant cette lettre développe les orientations de JEAN XXIII et donne des directives pour longtemps à toute l'Eglise à travers le monde entier.

TROIS IDÉES PRINCIPALES :

- 1°) « C'est aujourd'hui un devoir pour l'Eglise d'approfondir LA CONSCIENCE QU'ELLE DOIT AVOIR D'ELLE-MÊME ».
« Elle a besoin d'EXPERIMENTER LE CHRIST en elle-même ».
« A la fois visible et spirituelle,
Libre et disciplinée,
Communautaire et hiérarchique,
Sainte et toujours en voie de sanctification,
Contemplative et active... »
- 2°) « L'Eglise est tenue de contrôler continuellement sa propre attitude ».
« CE RENOUVEAU ne saurait s'accomplir sans sacrifice ».
« L'Eglise trouvera UNE JEUNESSE RENOUVELÉE... grâce à une attitude prise à l'intime des âmes ».
« Le chrétien n'est pas un être mou et veule, mais une personnalité ferme et fidèle ».
« Esprit de pauvreté... » « Esprit de charité... »
- 3°) « L'étude des contacts que l'Eglise doit avoir avec l'humanité... ».
« Le DIALOGUE doit caractériser notre charge apostolique. »
« Le dialogue du Salut fut inauguré par l'initiative divine, ... prendre à notre tour l'initiative pour étendre aux hommes ce dialogue... »
« Les caractères : la clarté... la douceur... la confiance... la prudence... »
« L'Eglise connaît la nouveauté étourdissante de l'ère moderne... elle dit aux hommes : J'AI CE QUE VOUS CHERCHEZ, CE QUI VOUS MANQUE... »

Ce n'est que quelques citations de ce document capital.
IL FAUT LE LIRE dans son texte.